

de notre Seigneur et une Assomption, ont été envoyés de Paris (1) ; ils sont signés de 1737. L'un et l'autre sont conçus et exécutés dans le même esprit : Notre-Seigneur dans l'un, la sainte Vierge dans l'autre occupe le haut du tableau ; ici les disciples entourent un tombeau vide, là ils regardent le ciel où monte Jésus-Christ ; le coloris, clair et blanchâtre dans la partie supérieure du tableau, a un peu plus de chaleur dans les groupes. Ces toiles, qu'on estime les meilleures de Trémolière, justifient parfaitement le jugement que M. Charles Blanc a ainsi formulé (2) : » Les « ouvrages de Trémolière furent composés dans un style « agréablement maniéré, où se mêlaient aux convenances « de l'esprit français des réminiscences de la peinture « italienne telle qu'on la pratiquait à Rome depuis Carle « Maratte, à Bologne depuis le Guide, à Naples depuis « Luca Giordano. Le dessin de Trémolière est large, cou- « lant et un peu lâché. La couleur, claire et gaie, peu sou- « tenue dans les ombres, est posée par teintes plates sur « un léger dessous de bitume. Dans cette partie de l'art, « il rappelle assez Subleyra, mais il lui est inférieur sous « le rapport de l'expression, car ses tableaux sont, en « général, purement décoratifs, et le côté le plus original « de sa peinture, c'est une prédilection marquée pour le « blanc, qu'il entend un peu à la façon de Véronèse. Ses « draperies forment de grands plis et ne sont modelées « que dans les principaux plans, comme celles de Res- « tout. »

Trémolière a gravé plusieurs tableaux de Watteau et

(1) Le tableau de l'Ascension fut exposée à Paris en 1637 ; il a beaucoup souffert de l'humidité, et n'a pas été heureusement restauré.

(2) *Vie des peintres.*